



# JARDIN PARTAGÉ DE FOIX : LIEN SOCIAL & AUTONOMIE

*Avec Paul Braillard, animateur des jardins partagés – Association CASTA*

« On a beaucoup parlé de flore, de faune, de biodiversité... mais dans un jardin partagé, l'humain reste tout aussi essentiel. Je voudrais donc partager une expérience concrète, celle du jardin partagé du Courbet, à Foix, qui existe depuis une quinzaine d'années.

C'est un projet intéressant parce qu'il montre à quel point un jardin partagé est **une micro-société à part entière**. On y place beaucoup d'espoir : on s'imagine un lieu harmonieux, où tout le monde s'entend, où les récoltes sont abondantes et les sourires constants... Mais la réalité est plus complexe, et c'est ce qui en fait toute la richesse.

Dans un jardin partagé, **il y a de la médiation, de la cohabitation, parfois des conflits à gérer**, des vols, des détériorations de matériel, des incivilités. C'est la vie, tout simplement. Et c'est pour cela qu'**un accompagnement bienveillant est souvent nécessaire, surtout au début**.

**Je suis personnellement favorable à l'autogestion, mais avec l'expérience, je constate que cela ne fonctionne pas toujours spontanément. Il faut du temps, et parfois un cadre souple mais clair, pour que les choses se stabilisent.** L'enjeu, c'est de créer un environnement qui donne envie d'agir ensemble, et qui, petit à petit, permette à chacun de gagner en autonomie.

Le jardin du Courbet est une parcelle collective située au cœur d'un quartier d'habitat social. Les jardiniers viennent selon des horaires définis, et nous les accompagnons dans leurs pratiques. Il s'agit d'un lieu ouvert à des profils très variés :

- des personnes salariées en insertion, parfois en grande difficulté sociale ou psychologique,
- des anciens sans-abri,
- des demandeurs d'asile, notamment venus d'Afrique centrale,
- des retraités,
- et des personnes souffrant de troubles psychiques.

Tout ce monde-là se retrouve, apprend à se connaître, et finit par faire ensemble, malgré les différences et les parcours de vie très contrastés.

Ce jardin a connu plusieurs phases : une période d'autogestion un peu chaotique, une reprise par la mairie, puis par notre association, CASTA, qui a trouvé un équilibre. Aujourd'hui, une quinzaine de jardiniers inscrits fréquentent le lieu, de façon irrégulière mais fidèle.

Ce qui me touche particulièrement, c'est de voir à quel point le jardin peut soigner.

Certaines personnes arrivent sans aucune expérience du jardinage, parfois cabossées par la vie. Et au fil des semaines, **elles réapprennent la patience, découvrent la valeur du vivant, se reconnectent à quelque chose d'apaisant.**

**On apprend à tondre différemment, à associer les cultures, à travailler le sol vivant, à limiter l'arrosage, à reconnaître les variétés locales pyrénéennes. Ces gestes simples deviennent un apprentissage du respect et de la lenteur.**

**Le jardin devient alors un espace thérapeutique, social et collectif.**

Il dépasse largement la production de légumes : il redonne du sens, du lien, et parfois même une raison de se lever le matin.

Je crois profondément que les jardins partagés peuvent **transformer la société à petite échelle**. Ils créent des liaisons sociales fortes, favorisent la mixité, la solidarité, et l'intégration.

Ce qui fonctionne à Foix, c'est cette **convivialité quotidienne** : le café du matin, les discussions, les moments partagés. **C'est dans ces petits gestes que naît la communauté.**

Flavio, biologiste brésilien, récemment arrivé sur Foix, et jardinier au Courbet :

“Ce que j'aime ici, c'est la diversité — des plantes, des gens, des animaux.

Le jardin, c'est la vie. Et la vie, c'est la diversité.”

Je crois que tout est résumé dans cette phrase.

Les jardins partagés ne sont pas seulement des lieux de culture : ce sont des laboratoires d'humanité. **Ils demandent du temps, de la patience et de l'écoute, mais ils offrent, en retour, des transformations profondes — individuelles et collectives.** »